

Du côté de Saint-Florent-sur-Cher

L'AG de Coderail sur fond de crise énergétique

Lunery

La réunion, suivie par de nombreux maires, visait à réfléchir à l'avenir des petites gares de la ligne Bourges/Montluçon.

Samedi 8 octobre, l'association Coderail (Comité de défense et développement du rail de la région Centre-Val de Loire) basée à Montluçon (Allier) et créée en 2017, avait choisi Lunery et la salle Gérard-Phillipe, pour organiser sa réunion annuelle sur le thème "Redonnons vie à toutes nos gares et à celle de Lunery". Une quarantaine de personnes étaient présentes dont de nombreux maires de communes traversées ou non par le chemin de fer (Sylvain Joly pour Lunery, Michel Bonnet pour Primelles, Yves Beuchon pour la Chapelle-Saint-Ursin, Denis Durand pour Bengy-sur-Craon, ainsi que Ludovic Coste pour Chârost). Étaient présents également le député de la 2e circonscription du Cher, Nicolas Sansu, la conseillère régionale Julie Ferron, le vice-président délégué aux transports Centre-Val de Loire, Philippe Fournié.

Coderail, fondé par le regretté André Barbillat, a pour objectif de mobiliser les usagers de la ligne Bourges/Montluçon et toutes personnes soucieuses de lutter et défendre l'intérêt économique que représente



La gare de Lunery, inutilisée depuis de nombreuses années, reprendra-t-elle vie un jour ?

l'attractivité du train pour toute la région et ses communes rurales. L'association défend l'activité des gares bien souvent délaissées, voire abandonnées au profit des transports routiers qui détériorent les routes. Au moment où la crise énergétique fait rage, « ne serait-il pas temps de revenir au rail et d'en faire un moyen fiable pour se rendre à son travail », a questionné Yvon Morineau, vice-président et médiateur de

Coderail, un moyen de transport nettement plus écologique et moins polluant que la route ? » Il a rappelé par ailleurs qu'il fallait 50 camions pour remplacer un train, et que leur « passage [étaient] un combat plus facile à gagner quand les infrastructures [étaient] encore présentes ». La difficulté ? La vétusté des installations ferroviaires existantes dont les coûts de rénovation sont colossaux. « Mais l'enjeu en vaut la

chandelle, a réagi Sylvain Joly, le maire de Lunery. Le rail a toute sa place en matière de transition écologique à l'heure où plus que jamais le réchauffement climatique est d'actualité. C'est une excellente alternative, mais je suis assez pessimiste devant l'ampleur de la remise en état du réseau. » Philippe Fournié, le vice-président délégué aux transports Centre-Val de Loire, a déclaré quant à lui : « Nous sommes assez inquiets à long terme sur l'avenir de cette ligne compte tenu des sommes d'argent considérables qui sont en jeu. »

Redynamiser les gares avec des coûts de transport attractifs et des horaires respectés pour le besoin des usagers, favoriser l'utilisation de motrices à hydrogène... plusieurs pistes de réflexion ont été abordées. « Le fret SNCF s'est fortement dégradé », a regretté le député Nicolas Sansu, rejoint par Yves Beuchon qui considère qu'« il manque de la part du gouvernement une volonté politique pour remettre le train à sa juste valeur, fondamental en termes de temps, de sécurité et d'écologie. De son côté, la SNCF est peu propice au dialogue. »

Après environ trois heures de débat, l'assemblée s'est achevée par un pot de l'amitié, avec l'espoir intact de voir revenir le rail rapidement parmi les moyens de transport favorisés.

Thierry Torrez